Emmanuel Alloa, *Partages de la perspective*

Erwan Velly

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/85824>

DOI : 10.4000/critiquedart.85824

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Erwan Velly, « Emmanuel Alloa, *Partages de la perspective* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 08 décembre 2021, consulté le 09 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/85824> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.85824>

Ce document a été généré automatiquement le 9 décembre 2021.

EN

Emmanuel Alloa, *Partages de la perspective*

Erwan Velly

- 1 *Partages de la perspective* actualise un « projet quelque peu insensé » (p. 229) qui peut sembler désuet eu égard à « cette longue histoire de la perspective ». Pourtant, c'est à un retour à cette question que nous invite cet ouvrage dont la finalité est de réhabiliter ontologiquement la perspective. Dans un texte enrichi d'illustrations diverses, allant de peintures de la Renaissance et de gravures du XVII^e siècle sur l'optique aux œuvres contemporaines de Robert Smithson, en passant par la cartographie chinoise médiévale et les reproductions d'Indiens réalisées lors des voyages d'Alexandre Ferreira, Emmanuel Alloa entend redonner ses lettres de noblesse à la perspective dont l'acception, en prenant le chemin du relativisme, s'est dévoyée. Sous l'apparente discontinuité des chapitres dont trois d'entre eux restent des articles remaniés, chacun demeure le miroir de l'autre et soutient l'idée d'une communauté de la perspective que le sens commun a dégradé en un « particularisme régressif » (p. 8). A l'instar de Friedrich Nietzsche, l'auteur use d'une méthode généalogique conduisant le lecteur à ne pas oublier cette tradition artistique, scientifique et philosophique de la *perspectiva communis* sensible à la démocratisation de la perspective et à sa valeur de « médium » (p. 13) ouvrant sur le monde.
- 2 Ce rétablissement du perspectivisme ne constitue pas une stricte fin en soi ; il se revêt ici d'enjeux politiques. A l'heure des opinions complotistes, révisionnistes et créationnistes, le reproche de l'anachronisme, dont l'auteur est conscient, demeure illégitime. Il finit par se taire devant l'urgence de défendre la vérité et le bien-vivre ensemble contre ce nihilisme obscurantiste soutenu par ceux qui font de leur perspective intime, au nom du droit à la « vision alternative » (p. 240), la vérité ultime. Sans faire passer le pacifisme angélique et le factualisme, rêvant chacun à leur façon d'un partage fusionnel ou « irénique » (p. 53) des perspectives, pour l'horizon de sens de sa réflexion, Emmanuel Alloa appelle à éluder tout enfermement idéologique qui trouve son antithèse dans les *sites* et *non-sites* du Land art de Robert Smithson. Quoi de mieux alors que de « penser en peinture » (p. 134) avec Hubert Damisch et, plus

largement, de s'éveiller à toute création artistique ? Par l'art, comme présentation interprétative du réel, les perspectives travaillent à s'entrelacer : chaque ligne se courbe pour finalement se métamorphoser en brume...